

À propos de l'adverbe *Essentiellement* : description syntaxique et sémantique

Shun MIYAKOSHI et Jun-ya WATANABE

## 1. Introduction

Cet article est consacré à l'étude syntaxique et sémantique de l'adverbe *essentiellement*<sup>1</sup>. Notre intérêt se porte principalement sur l'observation élémentaire de ses comportements. L'objectif ultime est de mieux appréhender le système des adverbes focalisateurs en français<sup>2</sup>.

Cet adverbe était l'objet de la description classificatoire des adverbes en français (Gezundhajt 2000, Molinier et Levrier 2000, Nøjgaard 1993-1995, Schlyter 1977). Nous ne ferons que mentionner Molinier et Levrier (2000). Pour *essentiellement*, ces auteurs divisent ses emplois en deux classes : (1a) adverbes de manière quantifieurs et (1b) adverbes focalisateurs. Hormis leurs études, il semble que l'adverbe n'attire pas forcément d'attention et à notre connaissance, il n'existe pas d'étude spécifique sur celui-ci. Pour compléter la description des adverbes, nous avons besoin de faire une analyse approfondie sur sa syntaxique et sémantique.

(1) a. -Max est-il foncièrement (pervers + un vaurien) ?

-Max est (*essentiellement* + *intrinsèquement* + *typiquement* + ...) (pervers + un vaurien).  
(Molinier et Levrier 2000, p.214)

b. Max boit (*essentiellement* + *principalement*) du vin. (ibidem, p.279)<sup>3</sup>

Ci-après, nous procéderons en trois étapes. Dans la section 2, nous commencerons par la description syntaxique de *essentiellement*<sup>4</sup>. Puis, dans la section 3, notre attention se portera sur les occurrences en tête de phrase. Ensuite, dans la section 4, nous esquisserons le système sémantique de l'adverbe, et pour expliquer de manière unitaire la polysémie que classifient les

---

<sup>1</sup> Nous avons bénéficié du soutien financier du « Support for Pioneering Research Initiated by the Next Generation » (SPRING) de Japan Science and Technology Agency JPMJSP2108 et de la « Subvention pour les Recherches Scientifiques » de la Société japonaise pour la Promotion des Sciences (JSPS Kakenhi) (C) JP-20K00565 et (C) JP-22K00615. Nous remercions Simon Tuchais pour la recherche des exemples, Nathalie Cavin de son aide pour la rédaction de cet article, et trois informateurs anonymes pour leurs réponses à notre questionnaire.

<sup>2</sup> Les adverbes focalisateurs sont comparés parfois avec les particules appelées *TORITATE* en grammaire japonaise (cf. Aoki 1984, Nakamura-Delloye 2019). Il y a également un intérêt à étudier un focalisateur afin de préparer un nouveau cadre contrastif qui s'appuie sur l'observation des structures élémentaires de chaque langue.

<sup>3</sup> Convention : le texte en gras et italique indique l'élément discuté.

<sup>4</sup> Nos exemples sont tirés de plusieurs types de texte (roman, journal, thèse, entretien, etc.). Nous avons utilisé *Frantext* afin de rechercher des données, mais pour les citations, nous avons vérifié les sources. La date de dernière consultation de tous les sites Internet mentionnés dans cet article est le 5 mars 2025. De plus, notre travail s'appuie sur des enquêtes par courriel auprès des trois informateurs.

dictionnaires, nous nous situons dans le cadre de la théorie de *constructiviste* développée dans l'école culiolienne. Enfin, nous nous orientons vers l'éclaircissement de la relation combinatoire avec le verbe *tenir* et l'attribut.

## 2. Analyse syntaxique de *essentiellement*

Avant d'analyser syntaxiquement les exemples, il faut examiner les caractéristiques des adverbes appelés *focalisateurs* qui représentent une sous-catégorie des adverbes. De l'exemple (2a), il apparaît que cette classe d'adverbe peut occuper plusieurs positions de la phrase : on peut insérer les adverbes comme *même*, *surtout*, *seulement* dans n'importe quelle position numérotée. Cela s'applique également au comportement syntaxique de *essentiellement* dans (2b-f). Il existe bien sûr une corrélation entre positions et interprétations : selon que l'adverbe se déplace, l'élément focalisé change également. Pour compléter cette analyse sur la classification des adverbes, nous avons quatre traits descriptifs à retenir dans la syntaxe de *essentiellement*.

- (2) a. 1.Paul 2. a 3. mangé 4. des gâteaux 5. (Nølke 1993, p.26-27)
- b. Max (*essentiellement* + principalement) a donné des bons points aux petites filles.  
(Molinier et Levrier 2000, p.279-280)
- c. Max a donné (*essentiellement* + principalement) des bons points aux petites filles. (idem)
- d. Max a donné des bons points (*essentiellement* + principalement) # aux petites filles <sup>5</sup>.  
(idem)
- e. Max a donné des bons points # (*essentiellement* + principalement) aux petites filles. (idem)
- f. Max a donné des bons points aux petites filles (*essentiellement* + principalement). (idem)

### 2.1. Relation avec le verbe

Nous commencerons l'analyse par l'observation de la relation avec le verbe. Dans deux exemples (3), *essentiellement* se trouvent juste après le verbe fini : (3a) fait apparaître son occurrence après le verbe copulatif *être* ; (3b) après le verbe transitif *toucher*. Pour ce qui est de la relation de modification, l'adverbe porte sur l'adjectif et le complément d'objet.

- (3) a. La vocation de la francophonie est *essentiellement* géopolitique <sup>6</sup>
- b. L'épidémie annuelle de bronchiolite gagne du terrain. Après avoir accéléré ces derniers jours, cette infection respiratoire, qui touche *essentiellement* les bébés, s'est désormais propagée

<sup>5</sup> Dans la description de Molinier et Levrier (2000, p.278), le « # » est le signe d'« une coupure intonative ».

<sup>6</sup> [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/02/20/la-vocation-de-la-francophonie-est-essentiellement-geopolitique\\_5259749\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/02/20/la-vocation-de-la-francophonie-est-essentiellement-geopolitique_5259749_3212.html)

sur le plus gros de la métropole française, a annoncé mercredi l'agence de santé publique. <sup>7</sup>

Ensuite, observons la position entre l'auxiliaire et le participe passé. Quant à celle-ci, Schlyter (1977, p.135) a mentionné un point important à retenir : « Parfois, ces adverbes (=restrictifs <sup>8</sup>) ne précèdent pas directement un syntagme nominal ou prépositionnel, mais figurent après le verbe fini, et *se rapportent à un de ces éléments plus à droite dans la phrase* ». À ce propos, on peut se référer à (4) où les adverbes portent sur les éléments soulignés. Cela veut dire que même si un élément, comme le participe passé, est inséré entre les deux, il existe bien une relation sémantique entre l'adverbe et l'élément focalisé.

- (4) a. Emmanuel Macron, pour son premier jour à Marseille, a ***essentiellement*** parlé de sécurité.<sup>9</sup>  
b. M. Guery a ***également*** occupé divers postes diplomatiques.

(*Le monde*, cité dans Schlyter 1977, p.135).

Nous nous proposons de tenir compte de ce point pour l'analyse de (5) : l'adverbe y figure avant le participe passé ; on en déduit qu'il se rapporte à un élément quelconque à droite. Nos informateurs signalent deux interprétations : un informateur dit que l'adverbe compare des *jouets* avec d'autres objets ; les deux autres choisissent l'interprétation de la comparaison entre le procès « Max a donné des jouets à ses enfants » et d'autres procès. Pour cette dernière interprétation, nous supposons que la modification du prédicat attire l'attention et c'est pour cette raison que le procès entier se rapporte à l'adverbe, tandis que la première interprétation coïncide avec la description par Schlyter (1977) dans la mesure où se construit la relation entre l'adverbe et l'élément à droite. Il faut retenir cette ambivalence pour observer l'adverbe focalisateur.

- (5) Max a ***essentiellement*** donné des jouets à ses enfants. (exemple forgé sur le *Royal dictionnaire français-japonais*)

## 2.2. Relation avec l'élément modifié

Nous nous focaliserons ici sur la relation linéaire avec l'élément modifié : l'adverbe figure après ou avant lui ? Ces deux possibilités s'observent comme nous le voyons ci-après : dans (6a), l'adverbe s'insère entre le verbe fini et le circonstant à *Paris* ; (6b) montre le cas où l'adverbe se trouve après l'expression adverbiale *autour de deux sources*.

<sup>7</sup> <https://www.leparisien.fr/societe/sante/bronchiolite-lepidemie-sacelere-dix-regions-metropolitaines-touchees-08-11-2023-TT52VQ7DX5GWLKIF4VOIIAIDQU.php>

<sup>8</sup> Il s'agit de la terminologie de Schlyter (1977) qui correspond au *focalisateur*.

<sup>9</sup> <https://www.ouest-france.fr/societe/police/payer-son-amende-pour-usage-de-drogues-aux-policiers-des-syndicats-reticents-a5681a4a-141b-11ee-ae57-25b1d1d54a03>

- (6) a. Portraits expressifs, sublimés en noir et blanc, immeubles traités comme des personnages... Dom Garcia est un artiste photographe qui travaille *essentiellement* à Paris.<sup>10</sup>  
b. Pourtant, à l'analyse de tous ces entretiens se dégagent des problématiques assez homogènes que nous pourrions présenter autour de deux sources *essentiellement*.<sup>11</sup>

Cela dit, nous souhaitons analyser *essentiellement* figurant en parenthèses. Le cas où il est facile d'appréhender la relation entre les éléments, illustre clairement deux positions observées ci-dessus. (7) est le titre de la thèse : la parenthèse fait la spécification de l'objet de recherche *Lacertidés* par la présentation de deux noms *Podarcis et Archaeolacerta* ; nous voyons ainsi que syntaxiquement, l'adverbe se trouve après ces deux noms, et sémantiquement, contribue à la spécification de l'objet de recherche.

- (7) Les petits Lacertidés du bassin méditerranéen occidental (genera *Podarcis* et *Archaeolacerta* *essentiellement*) : sur quelques problèmes d'ordre systématique et biogéographique<sup>12</sup>

Par contre, dans (8) il s'agit de l'adverbe avant l'élément modifié : le premier *essentiellement* est entre les parenthèses qui désignent l'agent du procès *apporter* ; l'adverbe se situe avant le syntagme prépositionnel ; le second montre l'adverbe avant le participe passé et le syntagme prépositionnel. Le problème de tendance entre la position antérieure ou postérieure à *essentiellement* de l'élément modifié dépasse le cadre de cet article, mais en vue de décrire correctement sa syntaxe, il faut examiner ces deux positions.

- (8) Suivant leur thèse centrale, les soins apportés en personne (*essentiellement* par les femmes) aux parents âgés restés en Pologne sont, dans un espace social transnational, remplacés par des transferts de fonds (*essentiellement* envoyés par les femmes émigrées).<sup>13</sup>

### 2.3. Relation avec les phrases clivées

Dans la description des focalisateurs, bien des études traitent de la difficulté de les insérer dans les phrases clivées *C'est...que* (Guimier 1996, p.139, Molinier et Levrier 2000, p.273, Nølke 1993, p.27, etc.). Cette contrainte n'exempte pas notre adverbe. La preuve en est que Schlyter (1977,

---

<sup>10</sup> <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-pas-53300/ce-photographe-parisien-prepare-une-serie-sur-la-mayenne-46d3f2f4-d655-11ee-9c76-f2c2ccb23225>

<sup>11</sup> <https://sylvette-denefle.com/wp-content/uploads/2019/02/ruptures-1995.pdf>

<sup>12</sup> <https://theses.fr/1987MON20221>

<sup>13</sup> [https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0268580913515287?casa\\_token=2Co4R7ixspMAAAAAA:XdayNES9QDkdvW9RBFwi0NU1ubJVn09Cf3MpjedMsZvVsLu-saWry5GUeKVF-oUZ0MrD\\_cTZoq6o](https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0268580913515287?casa_token=2Co4R7ixspMAAAAAA:XdayNES9QDkdvW9RBFwi0NU1ubJVn09Cf3MpjedMsZvVsLu-saWry5GUeKVF-oUZ0MrD_cTZoq6o)

p.136) indique l'agrammaticalité de l'exemple : \*C'est *essentiellement* qu'ils ont rencontré M. Chirac. Cependant, d'après notre enquête, il s'avère qu'il faut reconsidérer cette observation : *essentiellement* de (9) s'insère entre *c'est* et *que*. Comment discuter sur ce type d'exemple ?

(9) Les différences peuvent être d'ordre fonctionnel : *wakâla* et *madrassa* par exemple ; ou encore *sûq* et *hâra*. Mise à part une éventuelle différence morphologique – mais elles peuvent avoir la même taille – ce qui distingue ces deux votes, c'est *essentiellement* que dans le *sûq* on vend et on achète, et que dans la *hâra* on ne pratique pas le commerce. <sup>14</sup>

On suppose hâtivement que ce cas représente peut-être le contre-exemple, mais il faut examiner l'exemple (9) de plus près : ce n'est pas la phrase clivée normale, mais la pseudo-clivée. Le dernier a la structure syntaxique du type : « Ce que..., c'est... » (ex. *Ce que* je regrette surtout, *c'est* ma conduite dans le passé. Furukawa 2005, p.150). En suivant notre observation, nous avons demandé aux informateurs de fournir librement des exemples dans lesquels *essentiellement* s'insère entre *c'est* et *que* : si un informateur n'a pas présenté les exemples, deux autres ont produit au total sept exemples ; parmi eux, trois exemples s'analysent comme phrase clivée normale ; à cela s'ajoute qu'un informateur fait mention de la différence d'acceptabilité entre *surtout* et *essentiellement*, et cela corrobore la description de Schlyter (1977) ; mais il existe quatre cas de pseudo-clivée et nous en citons deux (10). Cet article se limite à aborder la possibilité de cooccurrence de pseudo-clivée et *essentiellement*, mais les exemples montrent la nécessité de la révision de la description simpliste.

(10) a. A : J'ai raté mon examen... Il faut dire qu'il n'était pas facile.

(○) B : C'est surtout que tu n'as pas révisé, non ?

(Δ) B : C'est *essentiellement* que tu n'as pas révisé, non ?

b. -Ce que veut le peuple, c'est *essentiellement* que les politiques le respectent.

c. Ce que je veux dire, c'est *essentiellement* que l'accusation du comité d'éthique me semble infondée.

#### 2.4. Quant à *essentiellement* entre sujet et verbe fini

Pour terminer la section 2, revenons-en aux exemples (2). Ceux-ci montrent en effet que les focalisateurs, y compris *essentiellement*, sont syntaxiquement libres. Mais l'enquête auprès des informateurs dévoile la difficulté de sa position entre sujet et verbe fini qui correspond à (2b). Nous leur avons demandé d'évaluer les exemples (11) sur l'échelle d'acceptabilité en trois niveaux : bon ○-moyen Δ-mauvais ×. Le numéro encerclé représente chaque informateur.

<sup>14</sup> <https://journals.openedition.org/ema/900#:~:text=Dans%20le%20centre%20moderne%20du,ont%20acc%C3%A8s%20%C3%A0%20une%20h%C3%A2ra>

- (11) a. Max *essentiellement* a dormi. ①×②○③×  
 (exemple forgé sur Molinier et Levrier 2000, p.279)
- b. Max *essentiellement* a aimé ce film. ①×②○③×  
 (exemple forgé sur Molinier et Levrier 2000, p.279)
- c. Max *essentiellement* a donné des jouets à ses enfants. ①×②○③×  
 (exemple forgé sur le *Royal dictionnaire français-japonais*)

Leurs réponses montrent une tendance : deux informateurs n’acceptent jamais une telle position ; un autre l’accepte pour tous les exemples. En somme, il est difficile d’admettre l’unanimité pour cette position. Nous arrivons donc à dire qu’on a besoin de réviser l’observation par Molinier et Levrier (2000) <sup>15</sup>.

### 3. *Essentiellement* en tête de phrase

Nous avons mentionné ci-dessus plusieurs cas où se trouve la modification d’un élément dans la phrase. Nous proposons d’observer l’adverbe en tête de phrase, dont on peut supposer qu’il modifie l’ensemble de la phrase. Molinier et Levrier (2000, p.280) considèrent l’exemple (12) comme ayant « pour effet de contraster l’activité décrite avec d’autres activités possibles ». Même s’ils décrivent bien la relation de modification, il faut retenir un autre aspect : cette position se rapporte aussi au contexte (cf. Nølke 1993, Paillard 2021, Rizzi 1997, etc.). Dans ce qui suit, après la classification syntaxique, nous nous attacherons à l’observation sémantique en tenant compte de la relation avec le contexte.

(12) (*Essentiellement* + Principalement), Max a dormi. (Molinier et Levrier 2000, p.280)

#### 3.1. Classification syntaxique

Il est possible de diviser en deux les exemples de *essentiellement* en tête de phrase. Premièrement, il existe les cas où l’adverbe modifie le syntagme : (13a) nominal ; (13b) prépositionnel ; (13c) adjectival. Parmi eux, les exemples comme (13a-b) sont distingués de ceux comme (13c) dans la mesure où ceux-là sont construits sans verbe. Afin de les interpréter, nous avons besoin de regarder le contexte : dans (13a), le syntagme nominal *des femmes* introduit, avec l’adverbe, la reformulation de l’expression *la clientèle* (pour le concept *reformulation*, voir Rossari 1997) ; pour se rendre

<sup>15</sup> À ce propos, il faut faire des enquêtes sur d’autres focalisateurs dans la position en question, puisque l’étude de Miyakoshi (2023, p.3) sur *personnellement*, remarque aussi la difficulté de l’exemple entre sujet et verbe fini, qui était pourtant considérée comme acceptable dans Molinier et Levrier (2000, p.288) : Max *personnellement* a reçu Luc.

compte du syntagme prépositionnel de (13b), on doit considérer un certain lien entre lui et le prédicat *se nourrir de* ; *d'une sorte de calmar* spécifie ainsi l'objet de ce prédicat.

(13) a. Samedi, à la boucherie du village, dans le fond de la Ville Nouvelle, près de l'Oise. Le boucher et sa femme, les deux employés, un homme d'une cinquantaine d'années et un jeune, servent la clientèle nombreuse qui emplit la boutique (difficulté pour entrer). **Essentiellement** des femmes, quelques couples avec des paniers à courses.

(Ernaux, Annie, 1993, *Journal du dehors*, Éditions Gallimard, p. 41)

b. - Eh bien ! dit le capitaine, ils se nourrissent d'une façon très spéciale. **Essentiellement** d'une sorte de calmar que l'on soupçonne habiter les grandes fosses marines.

(Giono, Jean, 1974, *Fragments d'un paradis (Les Anges)*, Éditions Gallimard, p.125)

c. **Essentiellement** soumise et dévouée, Carola, ainsi que tant d'autres femmes, avait besoin d'un directeur. (Gide, André, 1958, *Les Caves du Vatican, Romans*, Éditions Gallimard, p.787)

En second lieu, il existe les cas où l'adverbe porte sur une phrase entière. Dans (14), l'adverbe figure dans la position détachée et aucun élément ne figure devant la virgule <sup>16</sup>. Superficiellement, l'adverbe se trouve devant la phrase entière, mais sa relation avec le contexte n'est pas claire à ce stade.

(14) a. **Essentiellement**, nous l'admettons, toute énergie est de nature psychique.

(Teilhard de Chardin, Pierre, 1955, *Le Phénomène humain*, Éditions du Seuil, p.62)

b. **Essentiellement**, il s'agissait d'une promotion féminine : libérer la femme des tâches matérielles trop lourdes est, certes, une nécessité vitale, mais il importe également que la femme soit considérée comme une personne responsable au même titre que l'homme. (Debatisse, Michel, 1963, *La révolution silencieuse : le combat des paysans*, Calmann-Lévy, p.151)

### 3.2. Observation sémantique

À partir de ce qui précède, nous aborderons ensuite la sémantique en nous concentrant

---

<sup>16</sup> Il y a des cas où *essentiellement* se trouve dans la position détachée, avec l'expression *parlant*. Il est possible d'inclure ce type dans notre observation, mais pour cela il faut d'abord élucider la fonction de *parlant* (cf. Mora 2007).

**Essentiellement parlant**, cette tradition représente en fait une pratique spirituelle tantrique (tantra sadhana) qui a pour but l'atteinte d'un contrôle "magique" sur les forces et les énergies subtiles qui animent et impulsent sans arrêt tant le microcosme de l'être humain que le Macrocosme dans la multitude de ses aspects, par identification avec l'une ou plusieurs de ses 10 facettes (les Grandes Puissances Cosmiques) de son expression divine dans la manifestation.  
<https://yogaesoteric.net/fr/dieu-reflete-en-10-miroirs/>

essentiellement sur la position détachée. Pour spécifier sa fonction, nous avons eu recours à l'enquête : tout d'abord, nous avons préparé (15) qui est tiré du catalogue d'un dessinateur ; ensuite, nous avons demandé des gloses expliquant le sens. Avec les réponses ainsi collectées, nous dégagons deux points importants : 1) l'adverbe a la fonction discursive comme « explication », « brève définition » et « pour résumer » ; 2) il met en relief la relation entre « deux éléments qui caractérisent le travail de l'artiste » et « autres aspects dans l'œuvre de l'artiste » ; un autre informateur exprime presque la même chose par « l'exclusion de détails moins saillants ou moins importants ».

#### (15) QUELQUES RÉFLEXIONS SUR SON TRAVAIL

**Essentiellement**, il s'agit d'un travail d'exploration et de recherche. L'exploration se situe avant tout sur le plan de l'événement artistique et la recherche se concrétise dans le domaine technique. (Catalogue d'illustrations de Gernot Nebel, 1999, repris dans le *Corpatext 1.02*)

À partir de cette observation auprès des informateurs, examinons l'exemple attesté. (16) se trouve dans l'entretien entre Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre où ils parlent de la lecture de ce dernier. Dans le contexte précédent Beauvoir fait mention de certains thèmes de livres : Sartre explique à son tour sa lecture par la phrase où nous pouvons observer *essentiellement* ; en comparant les thèmes, il lui faut distinguer « l'histoire de la Révolution et le XIXe siècle » des autres, et sur cette base, ce thème est considéré comme le plus important dans ce contexte.

(16) S. de B. - Mais vous lisiez d'une manière très systématique et des ouvrages quelquefois assez ingrats : vous lisiez des ouvrages sur l'emblavement des terres, sur la réforme agraire en Angleterre. Surtout des choses sur l'histoire de France : beaucoup, beaucoup.

J.-P. S. - **Essentiellement**, c'était l'histoire de la Révolution et le XIX<sup>e</sup> siècle.

S. de B. - Beaucoup d'histoire économique.

J.-P. S. - Beaucoup d'histoire économique.

(De Beauvoir, Simone, 1981, *La cérémonie des adieux suivi de Entretiens avec Jean-Paul Sartre : août-septembre 1974*, Éditions Gallimard. p.259-260)

L'élucidation de la fonction de *essentiellement* en tête de phrase mérite une étude approfondie car il s'agit d'un des candidats pour les recherches examinant la relation entre les emplois *focalisateur* et ceux en tête de phrase. À ce propos, on peut se référer entre autres aux études sur *seulement* (Álvarez-Prendes 2021, Culioli 2020, Donaire 2018, Paillard 2021) : cet adverbe fonctionne comme

focalisateur aussi bien que conjonctif comme ci-après <sup>17</sup>. D'après ce constat, on suppose qu'il y a une possibilité de relier *essentiellement* comme focalisateur à celui concernant le discours.

- (17) a. C'est un excellent appareil ; *seulement*, il est cher. (Culioli 2020, p.30)  
b. Je viendrai sans faute. *Seulement*, je serai en peu en retard. (idem)  
c. Le livre est un peu long ; *seulement*, il contient beaucoup de révélations. (idem)

#### 4. Analyse sémantique de *essentiellement*

Nous ferons ici l'analyse sémantique de *essentiellement*. Les exemples des dictionnaires (ex. *Littré*, *Larousse*, *Trésor de la Langue Française informatisé*, etc.) révèlent la polysémie de cet adverbe. Pour ne citer qu'un exemple, voyons ci-dessous la description tirée de l'entrée dans *Le Petit Robert* :

(18) 1° Par essence, par nature. « L'homme et la femme sont identiques, mais longtemps encore des écrivains les décriront comme *essentiellement* différents » (CHARDONNE).

2° Avant tout au plus haut point. Sa tâche consiste *essentiellement* à... ► principalement.

Nous tenons *essentiellement* à cette garantie. ► absolument.

(*Le Petit Robert*, nouvelle édition en 2012, p.932, s.v. *essentiellement*)

En nous appuyant sur cette description, nous nous attacherons ci-dessous à expliquer ces deux sens dans le cadre de l'approche *constructiviste* (Franckel 2002, cf. Watanabe et Miyakoshi 2024). Pour cette approche, « le sens des unités n'est pas donné mais se construit dans des énoncés » (Franckel 2002, p.9). De ce point de vue, nous proposerons une hypothèse de travail qui exprime le fonctionnement du terme *essentiellement*, après avoir fait une observation contextuelle.

##### 4.1. Présence d'un *autre* élément en contexte

Parmi les exemples, certains cas montrent la relation entre l'élément modifié et d'autres éléments en contexte. Par exemple, dans (19a) on présente tout d'abord *grandes villes* et ensuite *Paris et Lyon* que modifie l'adverbe : la relation entre deux syntagmes nominaux s'exprime par « tout » et « partie » ; celui-ci correspond à *Paris et Lyon* et celui-là *grandes villes*. Parmi *grandes villes*, il faut, dans ce contexte, insister entre autres sur deux. Cela est le même pour (19b) : on parle ici de la grève qui a pour effet les perturbations sociales ; étant donné qu'il s'agit de plusieurs types de *transports* virtuellement ciblables par là, à cette occasion on choisit comme but *quelques RER et*

---

<sup>17</sup> Il semble que ce constat soit en rapport avec l'affirmation « Tous les AC (=adverbiaux contextuels, cf. la note 20) sont des connecteurs » par Nølke (1993, p.83). Cela dit, pour simplifier, dans la suite de l'article nous ne ferons pas de distinction entre le terme *adverbe* et *adverbial*.

*Transiliens* qui se rapportent à l’adverbe.

(19) a. Les agriculteurs annoncent se concentrer notamment ce lundi 29 janvier 2024 sur les grandes villes et **essentiellement** Paris et Lyon (Rhône).<sup>18</sup>

b. Un mouvement de grève est prévu ce vendredi 13 octobre 2023 partout en France, et notamment au cœur de la capitale. Si les transports étaient ciblés, les perturbations devraient rester raisonnables, se focalisant **essentiellement** sur quelques RER et Transiliens.<sup>19</sup>

En plus des cas représentant la relation « tout-partie », il existe aussi des cas dans lesquels d’autres choix que celui sous l’incidence de *essentiellement* sont explicitement mentionnés. On peut citer un exemple du roman *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan. Dans l’exemple (20), l’adverbe porte sur l’adjectif *malléable* et, par-là, contribue à qualifier le sujet *je*. On remarque également la présence de l’adjectif *entêtée* dans le contexte immédiat. Dans ce cas on peut analyser qu’il existe au moins deux choix d’adjectifs qualificatifs pour le sujet. L’énonciateur choisit d’abord *malléable* puis y ajoute *entêtée*.

(20) Mais elle ne l’éprouverait pas ; car elle se sentirait responsable de moi et, en un sens elle le serait, puisque j’étais encore **essentiellement** malléable. Malléable et entêtée.

(Sagan, Françoise, 1954, *Bonjour tristesse*, Julliard, p.106)

De cette observation contextuelle, nous allons pouvoir expliquer la polysémie de *essentiellement* en suivant l’hypothèse suivante : *essentiellement* marque que l’élément modifié (désormais X) est mis en relation avec d’autres éléments (X’). Pour fonder cette hypothèse descriptive, nous pouvons nous référer à la discussion sur la classification des adverbes. Comme mentionné dans § 1, *essentiellement* a un emploi comme focalisateur, correspondant aux adverbes appelés *paradigmatisants* (Molinier et Levrier 2000, p.273)<sup>20</sup> : ce terme, introduit par Nølke (1993), rend explicite la relation paradigmatique entre les éléments reliés par l’adverbe *essentiellement*.

En suivant cette idée, nous analyserons deux valeurs admises par les dictionnaires.

---

<sup>18</sup> [https://actu.fr/societe/colere-des-agriculteurs-queelles-routes-vont-etre-bloquees-ce-lundi-en-france\\_60625674.html](https://actu.fr/societe/colere-des-agriculteurs-queelles-routes-vont-etre-bloquees-ce-lundi-en-france_60625674.html)

<sup>19</sup> [https://actu.fr/ile-de-france/paris\\_75056/greve-du-13-octobre-a-paris-metro-rer-a-queelles-perturbations-s-attendre-dans-les-transports\\_60201359.html](https://actu.fr/ile-de-france/paris_75056/greve-du-13-octobre-a-paris-metro-rer-a-queelles-perturbations-s-attendre-dans-les-transports_60201359.html)

<sup>20</sup> Les adverbes *paradigmatisants* constituent une sous-classe d’« adverbiaux contextuels » qui incluent également les adverbes d’énonciation (ex. *franchement*, *sincèrement*, etc.) et d’énoncé (ex. *heureusement*, *probablement*, etc.) (Nølke 1993).

## 4.2. Tentative d'explication de polysémie

Pour une description de base de l'adverbe, nous nous contenterons d'expliquer sa sémantique dans quelques cas spécifiques afin de bien comprendre, du point de vue constructiviste, la relation entre l'adverbe et d'autres éléments, tout en évitant le risque de surgénéralisation. Ainsi notre discussion portera spécifiquement sur les deux types pour lesquels nous pouvons consulter la description lexicologique : *essentiellement* avec le verbe *tenir* (§ 4.2.1) et avec un attribut (§ 4.2.2).

### 4.2.1. Relation avec le verbe *tenir*

Dans l'entrée *essentiellement*, le *Trésor de la Langue Française informatisé* commente l'exemple (21) par « Au plus haut point, avant tout » qui est une définition que partage également *Le Petit Robert* (18) <sup>21</sup>. De cette glose, on s'aperçoit d'emblée qu'il y a une certaine comparaison dans ce type d'exemple : pour dire *Au plus haut*, il faut retenir la relation entre *plus* et *moins* de quelque chose ; *avant tout* exprime qu'en le comparant avec tous les autres, l'élément en question a plus d'importance.

(21) s'interprète comme caractérisation du *roi* : le fait « à ce que son autorité fût respectée » que modifie l'adverbe, lui importe par comparaison avec d'autres choses. Mais pourquoi le sens « Au plus haut point, avant tout » est-il construit de cette manière ? Pour y répondre, il est utile de se concentrer sur la relation entre l'adverbe et les verbes. À titre d'étude de cas, le verbe *tenir* sera analysé.

(21) Car le roi tenait *essentiellement* à ce que son autorité fût respectée. Il ne tolérait pas la désobéissance. C'était un monarque absolu. Mais, comme il était très bon, il donnait des ordres raisonnables. (De Saint-Exupéry, Antoine, 1999, *Le Petit Prince*, Éditions Gallimard, p.41)

Quant au verbe *tenir*, nous nous appuyons sur l'étude énonciative réalisée par Saunier (1996). Dans son schéma de *tenir*, l'auteure s'intéresse à la relation entre « une relation de référence » (qu'elle désigne par R) et « autre que R » (R') <sup>22</sup>. Par exemple, R correspond dans (22a) au fait que « le capot est dans une certaine position, plutôt verticale » et R' « une position horizontale » (ibidem, p.303) ; pour ce qui est de « l'expression fameuse » (22b), il « désigne quelque chose dont la valeur est indissociable de la gravité de sa perte » (ibidem, p.310) ; dans ce cas, l'état de référence se valorise en le comparant avec l'autre qui est « sa perte ».

---

<sup>21</sup> <http://atilf.atilf.fr/>

<sup>22</sup> « *Tenir* marque qu'étant données une relation de référence (R) et une instabilité (R, R') telle que "autre que R" est envisageable, un terme est source de la validation de R. » (Saunier 1996, p.304). Sur cette hypothèse, l'auteure analyse plusieurs emplois de ce verbe. Faute de place, nous nous limitons à l'analyse d'un seul verbe. En effet, l'examinateur anonyme propose d'étudier d'autres verbes, tels que *préférer*, *détester*, *choisir*, etc., en relation avec l'adverbe *essentiellement*.

- (22) a. Claude **tient** le capot pendant que son cousin jette un coup d’œil. <sup>23</sup> (Saunier 1996, p.303)  
 b. J’y **tiens** comme à la prune de mes yeux ! (ibidem, p.310)

Revenons au cas du *Petit Prince* (21) : dans la construction du sens, le verbe *tenir* marque qu’on considère R <le roi – à ce que son autorité fût respectée > par comparaison avec R’ <le roi – autre chose> pour caractériser le personnage ; par ailleurs, en suivant notre hypothèse, l’adverbe relie le fait « à ce que son autorité fût respectée » à d’autres choses imaginables sur lui et il fait ainsi l’accentuation de l’altérité entre <le roi – à ce que son autorité fût respectée (X)> et <le roi – autre chose (X’)>. C’est la raison pour laquelle dans ce cas le sens « Au plus haut point, avant tout » se construit.

Par ailleurs, le *Trésor de la Langue Française informatisé* mentionne sous la même glose une autre construction : *tenir essentiellement à + inf.* Nous en citons un tiré d’un discours de l’ex-président de la République *Nicolas Sarkozy* à Athènes le 6 juin 2008. Nous trouvons l’infinitif *rencontrer* après la préposition *à* <sup>24</sup>. Ci-dessus, nous avons observé la fonction de l’adverbe qui met en relief un aspect de la sémantique de *tenir*. Selon cette idée, désignons R < Moi – rencontrer nos compatriotes (X)> et R’ <Moi – autre chose (X’)>. Il est important pour cet exemple de signaler que R’ s’interprète comme la négation de R : après la première phrase, on trouve le même infinitif *rencontrer* aussi bien que le même nom *compatriotes* ; dans ce contexte, de « ne pas avoir une minute pour rencontrer ses compatriotes », on peut inférer la négation comme <Moi – ne pas rencontrer ses compatriotes (X’)>. C’est ainsi qu’il existe un élément contextuel qui explicite formellement l’autre élément que mobilisent *essentiellement* et *tenir*.

- (23) C’est la raison pour laquelle je tiens **essentiellement** à rencontrer nos compatriotes. Parce que venir dans un pays et ne pas avoir une minute pour rencontrer ses compatriotes qui vivent eux-mêmes dans ce pays, c’est vécu comme quasiment une humiliation. <sup>25</sup>

#### 4.2.2. Relation avec l’attribut

Il est intéressant de constater que, dans la position qui précède l’attribut, l’adverbe donne dans

<sup>23</sup> Cet emploi de *tenir* correspond à la description du *Trésor de la Langue Française informatisé* :

**Qqn** (ou un animal, un organe de préhension) **tient qqn** (ou un animal) / **qqc**. Garder (dans un/des organe(s) de préhension) de manière à ne pas laisser s’échapper, en vue de prendre appui, etc. Anton. lâcher.

<sup>24</sup> Afin de rendre plus rigoureuse l’analyse constructiviste pour (21) et (23), il convient en principe de s’interroger aussi sur le fonctionnement de *à*. Pour ce dernier, voir Saunier (2016).

<sup>25</sup> <https://www.elysee.fr/nicolas-sarkozy/2008/06/06/declaration-de-m-nicolas-sarkozy-president-de-la-republique-sur-les-relations-franco-grecques-la-situation-des-francais-a-letranger-et-sur-les-reformes-engagees-en-france-a-athenes-le-6-juin-2008>

plusieurs cas l'interprétation qui peut être glosée « par essence ». En effet, *Le Petit Robert*, que nous avons consulté au début de la section 4, citait l'exemple suivant dans la rubrique de la première interprétation :

(24) L'homme et la femme sont identiques, mais longtemps encore des écrivains les décriront comme *essentiellement* différents.

(Chardonne, cité dans *Le Petit Robert*, nouvelle édition en 2012, p.932, s.v. *essentiellement*)

Nous considérons qu'ici l'adverbe peut se ranger dans la catégorie d' « adverbes d'extension qualitative » selon les termes de Molinier et Levrier (2000, p.214), au même titre que *foncièrement*, *fondamentalement*, *intrinsèquement*, etc. Ce genre d'adverbes « statuent sur le mode d'existence d'une propriété dans un individu ou un objet, ou sur l'adéquation de cette propriété à cet individu ou un objet » (idem). La modification par ce genre d'adverbes est donc tout à fait qualitative en ce sens qu'elle fait intervenir un jugement qui compare la qualité (en l'occurrence *différent*) attribuée aux objets en question (*homme et femme*) et celui exprimé par l'adverbe, d'où l'interprétation « par essence » de l'adverbe *essentiellement*.

En revanche, l'interprétation « avant tout » de cet adverbe comme (21) et (23) qui concerne le choix d'un contenu au détriment des autres, indique que la délimitation serait quantitative <sup>26</sup>. D'où l'exclusion de l'interprétation « avant tout » dans ce contexte.

Voyons un autre exemple à l'appui de notre argumentation :

(25) La mode d'hier ennuie, celles d'avant-hier et du passé lointain continuent de charmer ; on en admire souvent la finesse, le luxe des détails, les formes surannées mais délicates. Preuve que la mode a partie liée avec l'exigence *esthétique*, qu'elle ne saurait être réduite au seul ordre de la superfluité aberrante pour la cotation sociale. Loin d'être « *essentiellement* laide », la mode se définit au contraire par la visée du raffinement, de l'élégance, de la beauté, quels que soient les extravagances, les excès, le mauvais goût qui, au cours des siècles, ont pu, de temps à autre, se donner libre cours.

(Lipovetsky, Gilles, 1987, *L'empire de l'éphémère*, Éditions Gallimard, p.65-66)

---

<sup>26</sup> Sur la distinction des délimitations qualitative et quantitative, voir Culioli (1985) et Franckel et Lebaud (1990). En fait, on peut considérer qu'une telle distinction s'applique également à la sémantique du nom *essence* qui est la base morphologique de notre adverbe. Il construit le sens décrit comme « caractère ou qualité propre et nécessaire d'un être ; ensemble des caractères constitutifs de quelque chose » (*Trésor de la Langue Française informatisé*) aussi bien que « ce qu'il y a de plus important » (idem) ou « ce qu'il y a de plus pur, de plus original » (idem). Il semble qu'à ce dernier corresponde la délimitation quantitative, exprimé par l'existence de *plus* introduisant la comparaison, tandis qu'à celui-là corresponde la délimitation qualitative. Reste à examiner plus profondément sa sémantique et relation avec les formes dérivées (entre autres *essentiel*, *essentiellement*, *par essence*).

Ici encore, la seule interprétation possible de l’adverbe est celle de « par essence ». En considérant diverses qualités de « la mode » (c’est ce que prouvent les expressions comme *loin d’être...* et *au contraire*), l’auteur en vient à dire que l’on ne peut pas localiser la qualité d’« être laide » dans l’essence de « la mode ».

N’oublions pas que l’interprétation « par essence » peut également être dérivée de notre caractérisation générale de cet adverbe (§ 4.1). Derrière le choix d’une façon de parler (X), il existe un éventail d’autres façons (X’) qui ne sont pas retenues. On peut dire que l’adverbe conserve toujours sa fonction de focalisation même dans les emplois comme ceux illustrés dans (24) et (25), parce que le choix d’une façon de parler correspond à la focalisation de ce dernier.

Dans le cas de l’exemple (24), l’adverbe porte superficiellement sur l’adjectif *différents*, mais à travers la dimension de « choix d’une façon de parler », on peut entrevoir l’opération énonciative. C’est cette généralité qui amène Nølke (1993) à intégrer les adverbes paradigmatiques (adverbes focalisateurs) dans la catégorie d’ « adverbiaux contextuels » au même titre que les adverbes d’énonciation <sup>27</sup>.

## 5. Remarques finales

Notre article a examiné l’adverbe *essentiellement* sous deux angles : sa syntaxe (§ 2) et sa sémantique (§ 3). Pour sa syntaxe, nous avons présenté non seulement la liberté de l’adverbe qui a attiré l’attention des études antérieures, mais aussi les contraintes à prendre en compte. Comme phase intermédiaire, nous avons également examiné ses occurrences en début de phrase (§ 3). Concernant sa sémantique (§ 4), nous avons ajouté à la description des dictionnaires une discussion énonciative en nous focalisant sur la relation avec le verbe *tenir* et attribut. Au total, cet article constitue une esquisse de la description linguistique de *essentiellement* et servira de point de départ pour une description détaillée qui décrira spécifiquement chacun des focalisateurs.

Cet article présente certaines limites. Trois axes de recherche méritent particulièrement d’être explorés. Premièrement, il est nécessaire d’enrichir l’enquête dans le corpus et auprès des informateurs afin de mieux dévoiler et expliquer les contraintes syntaxiques. Deuxièmement, il est important de relier l’adverbe avec d’autres verbes que *tenir*. Cela permettra d’améliorer l’hypothèse sur le fonctionnement de *essentiellement*, et d’élucider le système de modification par les focalisateurs. Troisièmement, pour affiner notre compréhension de *essentiellement*, il serait utile de comparer cet adverbe avec ses expressions synonymiques et antonymiques (ex. *par essence*, *principalement*, *accessoirement*, etc.). Nous aimerions approfondir ces points dans des travaux ultérieurs.

---

<sup>27</sup> Voir la note 20.

## Bibliographie

- Álvarez-Prendes, E. (2021) : « (Inter)subjectivisation et chaînes sémantiques dans les adverbes français en -ment : analyse du passage de l'adverbe intégré à la proposition au marqueur discursif », *Revue canadienne de linguistique*, 66-3, pp.346-373.
- Aoki, S. (1984) : « L'analyse de la particule énonciative -mo en japonais », *Opérations de détermination II*, Université Paris 7, pp.57-89.
- Culioli, A. (1985) : *Notes du séminaire de D.E.A. : 1983-1984*, Université de Paris 7 Département de recherches linguistiques.
- Culioli, A. (2020) : « A propos de la notion », *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome III, pp.17-33, Lambert-Lucas.
- Donaire, M. L. (2018) : « Entité lexicale : seulement », J.-C. Anscombre et al. (éds) *Opérateurs discursifs du français*, Peter Lang, pp.173-190.
- Franckel, J.-J. et D. Lebaud (1990) : *Les figures du sujet : A propos des verbes de perception, sentiment, connaissance*, Ophrys.
- Franckel, J.-J. (2002) : « Introduction », *Langue française*, 133, pp.3-15.
- Furukawa, N. (2005) : *Pour une sémantique des constructions grammaticales*, Duculot.
- Gezundhajt, H. (2000) : *Adverbes en -ment et opérations énonciatives : Analyse linguistique et discursive*, Peter Lang.
- Guimier, C. (1996) : *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*, Ophrys.
- Miyakoshi, S. (2023) : « Une considération sur les structures sémantiques de *personnellement* et de *en personne* », *Bulletin d'Études de Linguistique Française*, 57, pp.1-20. (article rédigé en japonais)
- Molinier, C. et F. Levrier. (2000) : *Grammaire des adverbes : Description des formes en -ment*, Droz.
- Mora, L. (2007) : « L'autocitation travers la structure *ADV<sub>ment</sub> parlant* », *Verbum Analecta Neolatina*, 9-2, pp.279-290.
- Nakamura-Delloye, Y. (2019) : « Notion de linguistique japonaise « *toritate* » et effet de focalisation », *Faits de langues*, 49-2, pp.109-130.
- Nøjgaard, M. (1992-1995) : *Les adverbes français*, 3 vols, Munskgaard.
- Nølke, H. (1993) : *Le regard du locuteur : Pour une linguistique des traces énonciatives*, Kimé.
- Paillard, D. (2021) : *Grammaire discursive du français : Étude des marqueurs discursifs en -ment*, Peter Lang.
- Rizzi, L. (1997) : « The Fine Structure of the Left Periphery », Haegeman, L. (ed) *Elements of Grammar*, Kluwer, pp.281-337.
- Rossari, C. (1997) : *Les opérations de reformulation : analyse du processus et des marques dans une perspective contrastive français-italien*, Peter Lang.
- Saunier, E. (1996) : *Identité lexicale et régulation de la variation sémantique : contribution à l'étude des emplois de mettre, prendre, passer et tenir*, Thèse, Université Paris X Nanterre.

Saunier, E. (2016) : « Contribution à l'étude des oppositions entre les prépositions *à, en et de* », *Faits de langues*, 48, pp.117-148.

Schlyter, S. (1977) : *La place des adverbes en -ment en français*, Thèse, University of Konstanz.

Watanabe, J. et S. Miyakoshi (2024) : « Mérites et limites de la sémantique constructiviste », *Studia Romanica*, 57, pp.33-44. (article rédigé en japonais)

(Shun Miyakoshi : Doctorant à l'Université de Tokyo / Jun-ya Watanabe : Professeur à l'Université de Tokyo)

(Acceptation: le 12 mars en 2025)